

Discours d'ouverture de Chaynesse Khirouni,
Présidente du Conseil départemental de Meurthe-et-Moselle



Seul le prononcé fait foi.

Cher·e·s collègues,

Depuis plusieurs années, nous faisons face à la plus grande avalanche de crises de nos existences. La crise climatique s'affirme toujours plus violemment sur la planète avec une succession de désordres, de catastrophes et des perspectives toujours plus inquiétantes. Du Moyen Orient à l'Ukraine en passant par le Haut Karabakh, mais également en Afrique et dans la péninsule arabique, partout les conflits resurgissent et les humains se déchirent.

Depuis le 7 octobre dernier, le Proche-Orient est au cœur d'une nouvelle explosion de violences.

Le 7 octobre dernier, une effroyable attaque terroriste a été perpétrée par le Hamas en Israël, tuant plus de 1200 personnes, dont une grande majorité de civils, dans des conditions abominables.

De très nombreux innocents, plus de 230 dont des bébés, des jeunes enfants, des personnes âgées, ont par ailleurs été enlevés pour être séquestrés à Gaza où ils servent de boucliers humains et de macabre monnaie d'échange.

Je le dis avec force, cette violence aveugle appelle une condamnation sans réserve, non seulement nécessaire mais indispensable. Nos pensées accompagnent les victimes, les otages ainsi que leurs familles dans ces moments effroyables. Et nous espérons leur libération le plus rapidement possible.

Cette condamnation doit également être l'occasion de nous rappeler que seule une paix juste permettra de mettre fin aux souffrances endurées par d'innombrables familles israéliennes comme palestiniennes, une paix juste qui jamais ne naîtra du terrorisme et dont le chemin avait été initié par Yasser Arafat et Yitzhak Rabin lors des accords d'Oslo.

Nous n'ignorons rien - et je pense ici particulièrement à celles et ceux avec lesquels nous nous sommes rendus en Cisjordanie l'année dernière - de l'injustice historique qui frappe le peuple palestinien, de la poursuite funeste de la colonisation encouragée par le gouvernement israélien et, aujourd'hui, d'une riposte militaire à la disproportion injustifiable qui tue, elle aussi, d'abord des innocents et de nombreux enfants.

Alors que nous avons commémoré il y a peu l'assassinat d'Yitzhak Rabin par un terroriste juif ultra-nationaliste, nous avons plus que jamais besoin que des femmes et des hommes de bonne volonté prennent la parole, en Palestine et en Israël mais aussi partout dans le monde, pour enrayer une spirale infernale de violences.

Rien n'excuse ni ne justifie la barbarie terroriste qui s'abat sur des jeunes réunis pour une fête ou assassine des enfants. Tout acte de violence commis contre des populations civiles, qu'il soit le fait d'une organisation terroriste ou d'un Etat, est une abomination. Et les mots manquent souvent pour exprimer l'indignation et l'horreur.

Dans ce contexte et cette désolation de l'âme, la France doit faire entendre sa voix plus fortement. qui condamne sans ambiguïté le terrorisme du Hamas et appelle enfin à un cessez-le-feu. Une voix équilibrée se traduisant par une condamnation sans ambiguïté du terrorisme du Hamas et appelant enfin à un cessez-le-feu. Une voix qui résonne en écho à celles des organisations humanitaires qui exhortent le Gouvernement israélien à épargner les innocents de Gaza dont le martyre est le ferment de haines futures. **Je me reconnais dans une France qui porte un discours de paix et réaffirme la solution à deux Etats souverains vivant côte-à-côte en paix et en sécurité comme seul chemin possible, même fragile.**

C'est donc aussi vers les milliers voire la dizaine de milliers de morts Gazaouis que s'expriment notre compassion et notre humanité.

Ne cédon pas aux obscurantistes qui nous somment de choisir parmi les victimes.

Veillons à ne pas déshumaniser l'autre. Un enfant qui meurt de la violence des hommes, qu'il soit israélien ou palestinien, c'est un crime contre l'humanité toute entière, c'est une blessure au cœur et une insulte à la Raison. Une insulte aux valeurs humanistes qui fondent notre République.

Je réitère mon propos : aucune solution durable au Proche-Orient ne naîtra de la violence. La violence se nourrit d'elle-même et de tous ses serviteurs extrémistes. Elle sert tous les adversaires de la paix. Ceux d'hier comme ceux d'aujourd'hui.

Des extrémismes qui frappent à nouveau en France. Souvenons-nous le vendredi 13 octobre, un jeune fanatique âgé de 20 ans, mû par une idéologie mortifère, le djihadisme, a enlevé la vie à un professeur, Dominique Bernard et semé la terreur parmi ses collègues, parmi les collégiens et lycéens de l'établissement scolaire et, plus largement, parmi nos concitoyens.

Trois ans après l'assassinat de Samuel Paty, l'école de la République a subi une nouvelle attaque témoignant d'une volonté de piétiner nos valeurs, notre façon de penser et de vivre. **S'attaquer à nos professeurs, c'est s'attaquer à la liberté et à la transmission de l'esprit critique, du savoir et des valeurs portées par la République.**

L'antisémitisme renaît de ses cendres et prend de nouvelles formes qu'attisent les fanatismes religieux et le conflit israélo-palestinien. Il prospère sur un antisémitisme qui, en France et depuis l'affaire Dreyfus, est un marqueur de l'extrême-droite. Celle qu'ont combattu le Général de Gaulle, Pierre Mendès-France et les pères fondateurs de l'Europe et que nous continuerons de combattre. Cependant, les nouvelles formes d'antisémitisme ne sauraient masquer une haine du Juif qui plonge ses racines très loin dans notre histoire et je sais aussi que la gauche n'en était pas exempte.

Et c'est sans la moindre ambiguïté que je condamne, que nous condamnons toutes et tous ici, les propos et les actes antisémites qui reviennent hanter l'espace public et menacer nos compatriotes de confession ou de culture juive. Comme nous condamnons tous les propos et actes de haine qui stigmatisent tel ou tel membre de notre communauté nationale en raison de ses origines, de sa

religion ou de toute prétendue différence.

Là encore, ne sélectionnons pas nos combats car l'humaniste est universaliste. Il n'est borné par aucun préjugé et ne peut supporter aucune exception. Ne nous divisons pas sur l'inacceptable.

Parce que le combat contre l'antisémitisme, le racisme et la haine doivent constituer le ciment de notre pacte républicain, faisons nôtre, au sein de cette assemblée, cette citation du Président Jacques Chirac : *« Ne composez jamais avec l'extrémisme, l'antisémitisme ou le rejet de l'autre. Dans notre histoire, l'extrémisme a déjà failli nous conduire à l'abîme. C'est un poison. Il divise. Il pervertit, il détruit. Tout dans l'âme de la France dit non à l'extrémisme ».*

C'est sur cette base et fort d'un projet départemental adopté à l'unanimité que notre majorité est soudée au sein d'une assemblée départementale qui partage les valeurs de la République. Un projet qui porte l'éducation, la jeunesse comme axe prioritaire de notre action. En soutenant les conditions de son émancipation afin de lui permettre de faire ses propres choix de façon éclairée, loin des idéologies mortifères qui cherchent à enfermer chacune et chacun dans une identité rabougrie. Nous aurons l'occasion d'y revenir lors de notre session et d'en débattre.

Alors oui, le contexte est trop grave pour une quelconque diversion. Le contexte est trop grave pour une quelconque dispersion. Le contexte est trop grave pour une quelconque division. Il appelle au rassemblement de tous les républicains.

J'en appelle à ce rassemblement solennellement, au sein de cette assemblée et au-delà, afin d'imaginer l'après.

Et les fondements de l'après ne peuvent se bâtir sur la haine de l'autre.

Je vous remercie.